

## 1 Sam 17 Pour une vie de vainqueur

On ne présente plus le texte que nous allons aborder. David et Goliath est un des récits les plus connus du grand public. Le petit David face au grand Goliath, qui remporte une victoire extraordinaire, alors que rien ne laissait présager un tel exploit, bien au contraire. On a peut-être en tête l'application d'un tel passage : David a été courageux, il a compté sur Dieu, c'est pourquoi il nous faut être courageux et compter sur Dieu, et nous feront des exploits. Amen !

N'importe quel musulman ou juif serait d'accord avec cette conclusion. Mais nous voulons aller plus loin.

Le premier verset du Nouveau Testament, Matthieu 1.1 parle de David. Il dit « Jésus-Christ, fils de David. »

Jésus est donc en lien direct avec David. La vie de David, ses exploits et ses chutes nous aident à comprendre davantage l'oeuvre et le ministère de Jésus. Je vous invite à garder cela en tête tout au long de cette série sur David, et particulièrement aujourd'hui.

Ce texte nous apprend que David est celui qui va délivrer Israël de son plus puissant ennemi. Pour nous qui vivons après la croix, cela veut dire que Jésus est celui qui nous a acquis la victoire en nous délivrant de notre plus puissant ennemi, Satan.

Nous allons réfléchir, en lisant 1 Samuel 17, comment mener une vie de vainqueur.

### 1. Goliath impressionne

v1-11 : « Les Philistins réunirent leurs troupes pour faire la guerre et ils se rassemblèrent à Soco, ville qui appartient à Juda. Ils installèrent leur camp entre Soco et Azéka, à Ephès-Dammim. Saül et les hommes d'Israël se rassemblèrent aussi. Ils installèrent leur camp dans la vallée d'Ela et ils se rangèrent en ordre de bataille contre les Philistins. Les Philistins se tenaient sur une montagne, et Israël sur celle d'en face: la vallée les séparait.

Un homme sortit alors du camp des Philistins et s'avança entre les deux armées. Il s'appelait Goliath, venait de Gath et mesurait environ 3 mètres. Il avait sur la tête un casque en bronze et il portait une cuirasse à écailles en bronze qui pesait près de 60 kilos. Il avait des jambières en bronze et tenait un javelot en bronze en bandoulière. Le bois de sa lance avait la grosseur d'un cylindre de métier à tisser, et la lance, en fer, pesait kilos. Celui qui portait son bouclier marchait devant lui.

Le Philistin s'arrêta et s'adressa aux troupes d'Israël rangées en ordre de bataille. Il leur cria: «Pourquoi sortez-vous pour vous ranger en ordre de bataille? Ne suis-je pas le Philistin et n'êtes-vous pas des esclaves de Saül? Choisissez un homme qui descende contre moi ! S'il peut me battre et qu'il me tue, nous serons vos esclaves. Mais si je l'emporte sur lui et que je le tue, vous serez nos esclaves et vous nous servirez.»

Le Philistin dit encore: «Je jette aujourd'hui un défi à l'armée d'Israël: donnez-moi un

homme, pour que nous nous battions ensemble!»

En entendant ces paroles du Philistin, Saül et tout Israël furent effrayés et remplis de peur. »

Qu'est-ce qui impressionne tellement les troupes, pourtant entraînées, d'Israël ?

- Son apparence : environ 3m
- Son artillerie : un casque en bronze et une cuirasse d'environ 60 kg, des jambières, un javelot, un homme rien que pour lui, qui porte son bouclier !
- Ses paroles : il lance un défi à Israël. Si quelqu'un le bat, les philistins seront les esclaves d'Israël, mais si Goliath remporte la victoire, alors Israël sera l'esclave des philistins. En fait, il se moque ouvertement d'Israël.

Par ces 3 aspects, Goliath impressionne tellement les soldats d'Israël qu'ils sont complètement terrifiés. Pour eux, la victoire est impossible. Alors, depuis 40 jours, ils restent en rang de bataille, n'osant pas bouger. Ils ne se retirent pas, ils ne s'avancent pas pour combattre, ils sont pétrifiés.

Aucun homme n'est à la hauteur pour relever le défi. Aucun ne se sent prêt à vaincre Goliath. Personne n'y croit.

Et pourtant, pourquoi Israël avait-il demandé à avoir un roi, comme les autres nations ?

1 Sam 8.20 : « notre roi marchera à notre tête et conduira nos guerres. »

Israël avait peur pour sa sécurité. Ils avaient demandé un roi pour compter sur lui en cas de guerre. Ce roi saurait les mener à la victoire et dominer sur les nations alentours. La sécurité nationale était une de leur motivations.

Ils se rendent compte que cette solution ne leur a pas apporté de vraie sécurité... Saül lui-même n'est même pas prêt à combattre le géant Goliath.

Ce qu'ils ont oublié, c'est que Dieu avait clairement affirmé à plusieurs reprises que c'est Lui qui les délivrerait de TOUS leurs ennemis.

Dt 28.7 : « L'Eternel te donnera la victoire sur les ennemis qui se dresseront contre toi. Ils sortiront contre toi par un seul chemin et c'est par sept chemins qu'ils fuiront devant toi. »

Josué 1.3 : « Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne. »

Mais voilà Israël se retrouve encore une fois devant un ennemi qu'ils sont incapables de vaincre. Ils réalisent depuis 40 jours qu'ils ne peuvent tout simplement pas, par aucun moyen, avoir la victoire sur les philistins et sur Goliath. Ils sont devant un mur infranchissable. Face à cet ennemi, ils restent paralysés.

Même leur roi Saül ne leur ait d'aucune sécurité, ils sont complètement terrorisés.

Quelles sont nos peurs ?

Un enfant qui ne tourne pas bien ? Un sujet difficile à aborder en Eglise ? Un problème

de santé lourd ? Un avenir incertain ? Un péché récurrent ? Qu'est-ce qui nous paralyse ?  
Où cherchons-nous notre sécurité ?

## 2. David ne se laisse pas impressionner

### 1. Il sait qu'il appartient au Dieu vivant

v20-26 : « David se leva de bon matin. Il laissa les brebis à un gardien, prit ses affaires et partit, comme Isaï le lui avait ordonné. Lorsqu'il arriva au camp, l'armée était en marche pour se ranger en ordre de bataille et poussait des cris de guerre.

Les Israélites et les Philistins se mirent en ordre de bataille, armée contre armée. David confia les affaires qu'il transportait au gardien du matériel et courut vers les rangs de l'armée. Aussitôt arrivé, il demanda à ses frères comment ils allaient.

Il était en train de parler avec eux lorsque le Philistin de Gath appelé Goliath s'avança entre les deux armées, hors des rangs des Philistins. Il tint les mêmes discours que les autres fois et David les entendit.

A la vue de cet homme, tous les Israélites prirent la fuite et furent remplis de peur.

Chacun disait: «Avez-vous vu s'avancer cet homme? C'est pour jeter un défi à Israël qu'il s'est avancé! Si quelqu'un le tue, le roi le comblera de richesses, il lui donnera sa fille et libérera sa famille de tout impôt en Israël.»

David demanda aux hommes qui se trouvaient près de lui: «Que fera-t-on pour celui qui tuera ce Philistin et qui écartera la honte d'Israël? Qui est donc ce Philistin, cet incirconcis, pour insulter l'armée du Dieu vivant ?»

Le texte est admirablement bien raconté. On voit dans ces versets un contraste saisissant : d'un côté la panique des milliers de soldats d'Israël, de l'autre la réaction de David.

D'un côté, on voit une troupe entière remplie de peur fuyant devant Goliath.

De l'autre, un jeune homme est indigné de ce qu'un païen ose mépriser le Dieu Tout-Puissant de cette manière. Il faut agir !

« Qui est donc ce Philistin, cet incirconcis, pour insulter l'armée du Dieu vivant ? » v26

La grande différence entre David et l'armée d'Israël, c'est que le jeune homme reconnaît que l'armée d'Israël appartient au Dieu vivant. Et si l'armée d'Israël appartient au Dieu vivant, cela veut dire que Dieu est avec eux ! Dieu est du côté d'Israël !

Comment le sait-il ? Il s'appuie sur les promesses de Dieu faites à Israël que l'on a lues juste avant : Dt 28.7 : « L'Eternel te donnera la victoire sur les ennemis qui se dresseront contre toi. Ils sortiront contre toi par un seul chemin et c'est par sept chemins qu'ils fuiront devant toi. »

Si Dieu est avec eux, qui pourra leur résister ?

Nous avons parlé de regard lorsque nous avons abordé 1 Sam 16. Les hommes regardent

à l'apparence et sont facilement impressionnés. David voyait plus loin. Il savait qu'il était la propriété d'un Père qui n'abandonne pas ses enfants.

Comment être sûrs que Dieu est avec nous ? Parce qu'il a fait le premier pas, parce qu'il est venu lui-même sur terre pour mourir pour nous. Parce qu'il nous a rachetés et incorporés par grâce dans son royaume.

Si Dieu est avec nous, qui pourra nous vaincre ? Qui pourra être plus fort que nous ? La souffrance ? L'angoisse ? La persécution ? Si Dieu nous a déclarés justes par le sang de Jésus, qui pourra nous accuser ? Si Dieu nous a réconciliés avec lui par le sacrifice de Jésus, comment pourrions-nous être séparés de lui ?

Si nous appartenons au Dieu vivant, nous pouvons être certains qu'il est avec nous. Et s'il est avec nous, alors les choses que nous voyons comme géantes n'ont pas grand pouvoir comparées à la puissance de Dieu.

## 2. Il sait que Dieu lui a donné la capacité de vaincre.

V31-37 : « Après avoir entendu les paroles prononcées par David, on les répéta à Saül, qui le fit venir. David dit à Saül: «Que personne ne se décourage à cause de ce Philistin! Moi, ton serviteur, j'irai me battre contre lui.»

Saül dit à David: «Tu ne peux pas aller te battre contre ce Philistin. Tu n'es qu'un enfant, alors que lui, il est un homme de guerre depuis sa jeunesse.»

David dit à Saül: «Ton serviteur gardait les brebis de son père. Quand un lion ou un ours venait pour en enlever une du troupeau, je courais après lui, je le frappais et j'arrachais la brebis de sa gueule. S'il m'attaquait, je l'attrapais par la gorge, je le frappais et je le tuais. C'est ainsi que ton serviteur a frappé le lion et l'ours, et ce sera aussi le sort du Philistin, de cet incirconcis, car il a insulté l'armée du Dieu vivant.»

David ajouta: «L'Eternel m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, et il me délivrera aussi de ce Philistin.» Saül dit à David: «Vas-y donc et que l'Eternel soit avec toi !»

Quel homme ce David ! Imaginez-vous face à un ours, lui courant après, lui attrapant la brebis dans sa gorge, le frappant et le tuant ! Si vous voyez un lion qui court pour vous chiper une brebis, allez-vous lui courir après, l'attraper par la gorge à mains nues et le tuer ?

On a là un portrait assez hors du commun de David. Il est jeune, oui, mais il est costaud, musclé, courageux, fonceur et surtout rempli de l'Esprit de Dieu. Quel homme exceptionnel !

David sait par son expérience que Dieu lui a donné la capacité de vaincre. Cette force, il ne s'en glorifie pas parce qu'il sait qu'elle vient de Dieu.

« L'Eternel m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, et il me délivrera aussi de ce Philistin. » v37

C'est l'Eternel qui l'a délivré du lion et de l'ours, et c'est l'Eternel qui le délivrera de Goliath. Quelles paroles ! Quelle foi trouvée nulle part en Israël !

David sait qu'il n'y a qu'une chose qui peut sauver Israël des philistins, ce n'est pas une grande armée, ni même un grand roi, mais Dieu. Seul Dieu peut les délivrer.

Nous nous bernons si nous pensons qu'autre chose que Jésus peut nous sauver de nos péchés. Nous nous trompons si nous croyons qu'autre chose que Jésus peut nous donner la vraie vie. Nous nous méprenons si nous pensons trouver notre sécurité ailleurs qu'en Jésus. Lui seul nous donne la capacité de marcher dans la victoire. **Lui seul.**

### 3. Il sait que le Dieu Tout-Puissant combattra avec lui.

V38-47 : « Saül fit enfiler sa tenue à David. Il plaça sur sa tête un casque en bronze et le revêtit d'une cuirasse. David mit l'épée de Saül par-dessus ses habits et voulut marcher, car il n'avait encore jamais essayé, mais il dit à Saül: «Je ne peux pas marcher avec cette armure, je n'y suis pas habitué.» Et il s'en débarrassa.

Il prit en main son bâton, puis il choisit dans le torrent cinq pierres lisses et les mit dans sa gibecière de berger et dans sa poche. Enfin, sa fronde à la main, il s'avança contre le Philistin.

Le Philistin s'approcha peu à peu de David, et l'homme qui portait son bouclier marchait devant lui. Le Philistin regarda David et, lorsqu'il l'aperçut, il le méprisa, car il ne vit en lui qu'un enfant roux à la belle apparence.

Le Philistin dit à David: «Suis-je un chien, pour que tu viennes à moi avec des bâtons?»

Après l'avoir maudit par ses dieux, il ajouta: «Viens vers moi, que je donne ta chair à manger aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs!»

David dit au Philistin: «Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot; moi, je marche contre toi au nom de l'Eternel, le maître de l'univers, au nom du Dieu de l'armée d'Israël que tu as insultée. Aujourd'hui l'Eternel va te livrer entre mes mains. Je t'abattraï et je te couperai la tête. Aujourd'hui je vais donner les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel et aux bêtes sauvages. Toute la terre saura alors qu'Israël a un Dieu, et toute cette assemblée saura que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Eternel sauve. En effet, la victoire appartient à l'Eternel et il vous livre entre nos mains.»

Waouh ! « En effet la victoire appartient à l'Eternel et il vous livre entre nos mains. »

v47

En regardant son ennemi dans les yeux, David a des paroles qui coupent le souffle tant il est rempli de foi, tant il est clair dans ses propos ! « Toute la terre saura alors qu'Israël a un Dieu » v46.

J'imagine la tête des centaines de soldats d'Israël qui voient le jeune David s'avancer, comme ça, sans armure ni lance ni épée vers ce géant sur-protégé et sur-équipé.

J'imagine les conversations : « Encore un jeune qui se prend pour superman... Ah, la jeunesse, ça se pense invincible.... Pauvre petit, il va falloir avertir ses parents qu'il est mort en voulant jouer au super-héros. »

Malgré les apparences, ce gringalet de David est bien plus fort que le géant, parce que

Dieu est avec lui.

Juste avant de combattre, David va annoncer l'Évangile à Goliath. L'Évangile n'est pas une invention du Nouveau testament, mais on la trouve dès la Genèse et à plusieurs endroits dans l'Ancien Testament.

Il dit :

– « Tu es dans le mauvais camp. »

« Toi, tu marches en comptant sur tes pauvres bâtons, qui ne sont que des bouts de bois et ton équipement qui n'est qu'un tas de ferraille inanimé, moi je marche au nom du Dieu vivant. Tu as choisi ton camp, tu t'appuies sur tes dieux, moi je combat au nom du seul Dieu vivant. »

– « Tu es coupable, tu es pécheur. »

V45 : « du Dieu de l'armée d'Israël que tu as insultée. » Autrement dit, Goliath est coupable. Coupable devant Dieu de s'être moqué de son armée, de son peuple, de ses enfants. Il mérite justement la condamnation de Dieu.

– « Dieu m'a choisi pour libérer mon peuple. »

V46. David sait que Dieu l'a choisi pour délivrer son peuple de ses ennemis. C'est lui le libérateur, un peu comme Jésus... c'est lui qui va apporter la victoire.

– « Toute la terre saura que l'Éternel sauve »

Le but de cette libération n'est pas simplement la délivrance immédiate d'Israël, mais que toute la terre, y compris Israël, sache que Dieu est le seul qui délivre et qui donne la victoire.

### 3. Goliath est terrassé

On connaît tous la suite : Goliath accourt vers David, qui a pris des cailloux dans sa gibecière et qui tue le géant par une pierre qui s'enfonce dans son front. Le géant s'écroule, David prend son épée et lui coupe la tête. Les philistins fuient alors devant Israël qui décime la plupart de ses ennemis.

V54 : « David pris la tête du Philistin et l'amena à Jérusalem, et il déposa dans sa tente les armes du Philistin. »

C'est une victoire totale et fracassante !

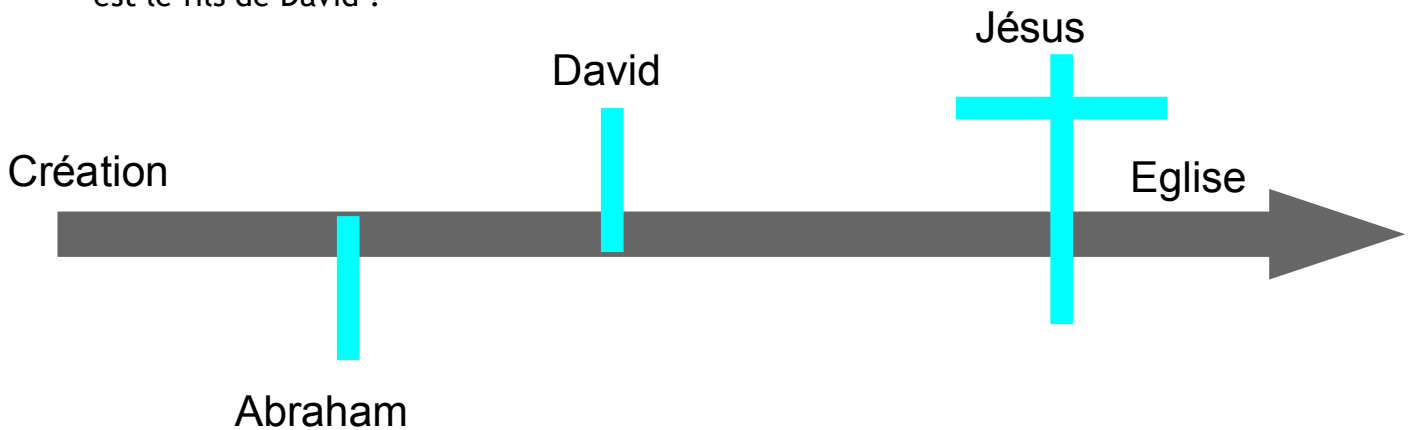
La conclusion traditionnelle à laquelle on s'attend est : face à vos difficultés, ayez foi en Dieu et vous aurez la victoire !

Mais comme je le disais en intro, j'aimerais aller plus loin.

Les personnages d'Ancien Testament ne sont pas là pour nous dire : « Ils ont fait des grandes choses, ont accompli des exploits, maintenant, c'est à vous, allez-y, vous êtes forts, Dieu est avec vous ! »

Le premier verset du Nouveau Testament dit, en Mat 1.1 : « Voici la généalogie de Jésus-Christ, fils de David. »

La première chose qu'on peut savoir sur Jésus en lisant le Nouveau Testament est qu'il est le fils de David !



Quand on voit la vie de David, comme ici son exploit envers Goliath, appeler Jésus « Fils de David », montre par là que le Messie va être ce nouveau David, accomplissant des choses encore plus grandes que son précurseur. Jésus va être le parfait David.

Nous réalisons alors que nous sommes comme cette troupe d'Israël, en face d'un ennemi inattaquable, qui nous paralyse : Satan. Nous sommes bien trop petits pour remporter la victoire sur lui. Il demeure un géant largement plus fort que nous.

Mais heureusement, un jeune charpentier, qui passait inaperçu, duquel on se moquait, est venu, revêtu de l'Esprit de Dieu, pour nous accorder une victoire écrasante sur Satan.

Lui seul était en mesure de vaincre l'ennemi. Lui seul était en mesure de vaincre la mort et de ressusciter.

1 Cor 15.54b-57 : « La mort a été engloutie dans la victoire. Mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est ta victoire ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et ce qui donne de la puissance au péché, c'est la loi. Mais que Dieu soit remercié, lui qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! »

Nous avons un parfait David, Jésus-Christ, qui nous a délivré de notre plus grand ennemi, que nous étions incapables de vaincre.

Ainsi, tous ceux qui se confient en Jésus-Christ en lui soumettant leur vie, deviennent à leur tour des vainqueurs. Ils font partie de cette troupe victorieuse parce que Jésus a combattu pour nous, comme David, pour nous donner une victoire définitive sur Satan, la mort et le péché.

Nous sommes vainqueurs non parce que nous avons combattu, mais parce qu'il a combattu et gagné.

Alors, comment mener une vie de vainqueur ? Comment rester dans la victoire ?

2 Cor 2.14 : « Que Dieu soit remercié, lui qui nous fait toujours triompher en Christ ! »

« toujours » : Cette victoire est permanente en Jésus.

« en Christ » : On ne peut trouver la victoire que grâce à une personne, Jésus-Christ.

Vivons-nous dans la défaite ?

Venons à Jésus-Christ, à notre David victorieux. Souvenons-nous que Jésus nous a fait basculer du camp des vaincus dans le camp des vainqueurs.

Quand nous croyons, à tort, que nous sommes encore dominés par l'ennemi et par le péché, regardons à ce parfait David, qui est accouru pour combattre et vaincre une fois pour toutes Satan.

Cette vie de vainqueur, ce n'est pas nous qui nous la gagnons. Il n'y a qu'une personne vers qui nous devons aller pour marcher dans la victoire : Jésus-Christ.

2 Cor 2.14 : « Que Dieu soit remercié, lui qui nous fait toujours triompher en Christ ! »